

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. III

MONTRÉAL, VENDREDI, 26 OCTOBRE 1888.

No. 8

TELEPHONE No. 710.
HISLOP, MELDRUM & CO.
NÉGOCIANTS EN GROS DE
Beurre, Œufs, Fromage et de Produits
Agricoles en général

236, 237 & 239 RUE DES COMMISSAIRES
Vis-à-vis la Douane, MONTREAL.

Marchandises livrées dans toutes les parties
de la ville
Prompte réponse aux demandes reçues
par la malle.
21 avril 1888—2a

J. A. VAILLANCOURT
Marchand-Commissaire de Provisions
331 rue des Commissaires

BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS placés aux
prix les plus avantageux.
TINETTES en belle épingle blanche, 30, 50
et 70 lbs. Fouritures pour Fromageries.
Spécialité de tinettes pour beurrieres.
Aussi—Meilleur Sel (Anglais pour
beurrieres).
Solicite la consignation de toutes sortes de
Produits Agricoles.
19 mars 1888.

D. A. McPherson
MARCHAND DE PROVISIONS
Coin des rues King et William
MONTREAL

Avances libérales sur consignations de
Beurre, Fromage à vendre sur les marchés
de Montréal, Londres, Liverpool, Glasgow
et Bristol.
Agent pour le Canada du célèbres Extrait
de Fromage du Dr Blumenthal (Rennet Extract
et R. machine).
Assortiment complet de Fouritures pour
Fromageries et Beurrieres.
Spécialité de grains grossiers. Demandez
nos lots de charbon en chargements,
livrés dans toutes les localités.
19 mars 1888—6m.

DUCKETT, HODGÉ & CIE
MARCHANDS DE
BEURRE et FROMAGE
ET
PROVISIONS en GENERAL
104 rue des Sœurs Grises
Coin de la rue William MONTREAL
Nous sollicitons la correspondance et les
consignations.
19 mars 1888.

Z. LIMOGE
Marchand de Provisions
135 rue des Commissaires
Entre les rues St-Gabriel et St-Jean-Baptiste
MONTREAL

Beurre, Fromage et Œufs placés aux
prix les plus avantageux.
Solicite la consignation de toutes sortes
de Produits Agricoles.
1er Juin 1888—1a

SOMMAIRE
REVUE DES MARCHÉS, Grains et farines;
Porc, saindoux, etc; Beurre, page 1—
Fromage, page 2.—Œufs, miel et cire,
Pommes de terre, légumes et fruits,
Foin, paille, moulée etc. page 3.

MARCHÉ DE BOSTON, page 5.—MARCHÉ DE
QUÉBEC, page 5.
LA SEMAINE FINANCIÈRE, page 7.
LA SEMAINE COMMERCIALE, Renseignements
Commerciaux, page 8.

BULLETIN COMMERCIAL, Nouvelles sociétés,
etc., page 9.
ARTICLES: Avis.—La situation des Ban-
ques. Vendez vos produits. Rela-
tions avec la France. Nos Industries.
Allumettes chimiques. Beurre. Rap-
ports du gérant avec le patron.

REVUE IMMOBILIÈRE: Ventes enregistrées
pendant la semaine, page 14; Ventes
par encan; Ventes privées, page 15.
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION, Bois, Bri-
ques; ciments; Ferronneries, Huiles,
etc. Permis de construire, page 19.

PRIX COURANTS.—Epiceries, produits chi-
miques, poissons, laines, fourrures,
cuirs, charbons, huiles, page 4.—Bois
de service, bois durs, page 17.—Mé-
taux, fontes, ferronnerie et quincaillerie;
clous, tôle, fer blanc, tuyaux
d'égoût, ciments, briques, plâtre,
peintures, verres à vitres, page 18.

REVUE DES MARCHÉS
—GRAINS ET FARINES
Marchés de gros

Il s'est produit très peu de change-
ments dans la situation du blé cette
semaine. Les marchés de spéculation
sont extrêmement nerveux et sensitifs,
obéissant à la moindre influence, mais
aussi susceptibles d'une réaction immé-
diate. Les fluctuations quotidiennes
sont nombreuses, mais elles se succèdent
si rapidement avec une réaction si régu-
lière qu'on dirait presque que le cours de
change pas. Hier, à Chicago, le blé sur
décembre, a varié de \$1.13 à \$1.14, et sur
mai il est descendu à \$1.12.

Quant au disponible, il ne s'y fait que
peu de chose; l'exportation aux prix
actuels est complètement impossible et
tant que la situation ne sera pas ajustée
et que les prix ne seront pas plus d'accord,
le commerce manquera de ton
d'activité et de confiance.

Les derniers rapports du Manitoba
sont dans la note pessimiste; on repré-
sente aujourd'hui la récolte de blé comme
à peu près toute endommagée par la
gélée; mais nous croyons encore qu'il y
a exagération. Sur les arrivages aux
élévateurs de Port Arthur, sur 57 chars
48 étaient classés. No 2 dur ou audessus,
soit environ 80 pour cent.

Sur place il ne se fait absolument rien
en blé, car il n'y a pas de blé sur le
marché sauf un lot de vieux Manitoba, du
Nord No. 1 qui est tenu à \$1.50 et pour
lequel on a refusé \$1.45.

Les farines sont en baisse, mais elles
sont sujettes à des fluctuations assez rap-
ides car la baisse n'est pas due à une

diminution du prix coûtant, mais à l'em-
pressement de certains marchands qui
veulent réaliser immédiatement leurs
bénéfices. Notre marché est largement
approvisionné, il y a à peu près 50,000
quarts de plus qu'à la même époque de
l'année dernière, les marchands ayant
passé de forts contrats avec les moulins
lors de la hausse et n'ayant pas encore
pu placer une grande partie de leur stock;
de sorte que nous ne prévoyons pas de
nouvelle hausse, avant que la con-
sommation ait réduit considérable-
ment les existences. La boulangerie est
d'ailleurs, assez bien approvisionnée elle
aussi, quelques boulangers ayant flairé
la hausse à temps pour se faire des stocks
considérables à bon marché; ceux-là
pourront continuer à vendre le pain au
même prix tandis que ceux qui n'ont
pas de stock vont être obligés de hausser
leurs prix ou de fermer boutique.

Comme les farines sont encore à bien
meilleur marché que le blé, proportion
gardée et qu'il serait impossible de re-
nouveler les stocks aux prix actuels, il
ne faut pas s'attendre à une baisse consi-
dérable; les probabilités sont au con-
traire pour un marché soutenu finissant
à la hausse.
L'état des chemins à la campagne est
abominable; il est à peu près impos-
sible de compter sur un mouvement consi-
dérable des grains avant les chemins d'hiver.
L'avoine ne nous arrive que des localités
desservies par des chemins de fer ou des
bateaux; l'orge et les prix sont dans la
même condition.

Le prix offert en gros pour l'avoine
No. 2 blanche varie de 35 à 36c. en gare
et il y a vendeurs à 38c. à flot, par minot
de 32 lbs.
Quant à l'orge, la qualité varie beau-
coup, et les prix aussi, on la cote depuis
65c. jusqu'à 75c. le minot de 48 lbs. Nous
avons connaissance de la vente d'un
chargement à 72c. pour les Etats-Unis.

Les pois sont rares et un peu plus re-
cherchés quoique la demande de la part
de l'Angleterre ne soit pas beaucoup
améliorée. Les prix sont assez fermes,
mais il est difficile d'obtenir une offre de
plus de 78c. pour les No. 2 de Québec;
les vendeurs se tiennent à 80 par 66 lbs.
Les pois du Haut-Canada sont tenus à
82c.

Il n'y a encore que très peu de sarra-
zin sur notre marché; ce grain a gelé
presque partout dans notre province,
mais on nous dit que le Haut-Canada en
a une bonne récolte. Il n'y a pas encore
de prix établi en gros.

Le fret de mer est encore une fois en
hausse; de fortes exportations de froma-
ge et des expéditions de maïs par che-
min de fer de Chicago sont venues com-
bler le déficit causé par la rupture du
canal de Cornwall, nous cotons aujourd'hui
4s. 3 pour Londres, 3s. pour Bristol
et Glasgow 2s. 6d. pour Liverpool.

Nous cotons en gros:
Blé roux d'hiver, Canada No. 2. 0.00 à 0.00
" blanc d'hiver, " " 0.00 " 0.00
" du printemps, " " 1.15 " 1.20

" du Manitoba, No. 1 dur.....1.40"1.45
" " " 2 dur.....0.00"0.00
" du Nord, No. 1 (vieux).....1.45"1.50
" " " (nouveau).....0.00"0.00
Avoine nouvelle..... 35 " 38
Blé d'inde, en douane..... 56 " 57
Pois, No. 1..... 00 " 82
" " 2, (ordinaire)..... 78 " 80
Orge, par minot..... 65 " 75
Sarrasin, par 50 lbs..... 70 " 75
Seigle, par 56 lbs..... 00 " 00

FARINES
Patente d'hiver..... \$6 25 à 6 75
do du printemps..... 6 25 à 6 50
do Américaine..... 7 25 à 7 75
Straight roller..... 5 85 à 6 00
Extra..... 5 05 à 5 75
Superfine..... 4 50 à 5 00
Forte de boulanger..... 6 50 à 6 00
do Américaine..... 7 50 à 8 00
EN SACS D'ONTARIO
Medium..... 2 85 à 3 00
Superfine..... 2 85 à 2 40
Forte de boulanger de la ville (en
sac de 140 lbs) par 196 lbs..... 6 50 à 6 00
Farine d'avoine standard, en barils 5 50 à 5 80
Farine d'avoine granulée, en barils 5 75 à 5 85

Marché de détail
L'avoine, sur le marché de la place
Jacques-Cartier, se vend de 90 à 95c. la
poche; au poids on la vend en magasin
de \$1.00 à \$1.05 par 80 lbs.
Le sarrasin nouveau n'est pas de
bonne qualité; il vaut à peu près de
\$1.40 à \$1.50 les 100 livres.
Les pois No. 2 se vendent 90c; les pois
cuisants valent \$1.00.
L'orge de la province, par 100 livres,
vaut \$1.20, et le seigle, par 56 lbs, 65c.
Le blé d'inde blanc se vend 70c. et le
jaune 70c.
La graine de lin par minot de 60 lbs.
vaut \$1.20.
Le blé d'inde moulu vaut \$1.35 par
100 livres et \$27 la tonne.
La farine de seigle vaut \$2.50 par 100
livres.
La farine d'avoine vaut \$2.60 par 100
livres.

PORC, SAINDOUX, ETC.
La demande pour salaisons est bonne
à des prix fermes; le commerce de la
campagne achète ses provisions d'hiver
et comme les existences ne sont pas su-
rabondantes, les prix ont une tendance
assez prononcée à la hausse.

Le saindoux, au contraire, continue à
baisser. Est-ce le bon marché de maïs
qui influe sur les prix à Chicago? Est-ce
la fin d'un corner qui permet aux cours
de revenir à leur état normal? Toujours
est-il que, malgré les chiffres donnés par
la statistique tout l'été et qui faisaient
présager une hausse constate, le sain-
doux est tombé à 8½c ce qui équivaut au
prix de \$2.28 ici. Les jobbers vendent au-
jourd'hui les Fairbanks et l'Armour, in-
distinctement \$2.30.

La graisse en boîtes a naturellement
subi les mêmes fluctuations et se cote
aujourd'hui:
En boîtes de 10 livres..... 11½c.
" " 5 " 12c.
" " 8 " 12½c.
Le tout en caisses de 60 livres.